

cho, son bois est fort et durable, mais poreux et grossier. Il fournit d'excellents piquets pour clôture, un combustible passable et excessivement pétillant. J. O. CHAPUIS. (1)

L'érable à Giguières.

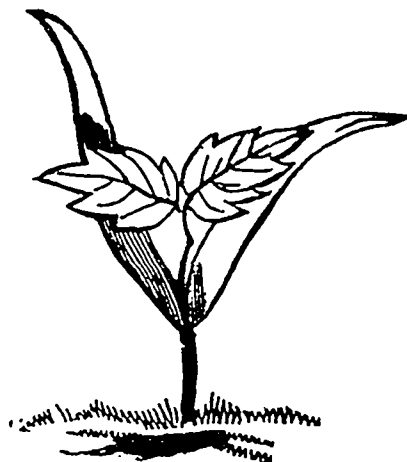
Dans un article sur ce sujet publié sous la signature de l'honorable monsieur H. G. Joly, il est fait mention de



1.—Érable à Giguières venant de germer.



2.—Érable à Giguières avec sa première feuille.



3.—Érable à Giguières avec deux feuilles bien formées.

trois petits dessins représentant l'érable à Giguières à trois époques de sa croissance, alors que, frêle petite plante, elle peut être confondue avec les mauvaises herbes, pendant le sarclage. Le premier de ses dessins représente la plante avec ses deux feuilles rudimentaires, ou telle qu'elle se montre en sortant de terre; le second la représente au moment où elle prend sa première feuille complète, et le troisième nous montre la plante avec deux grandes feuilles, et facile dès lors à distinguer des mauvaises herbes.

La vigne sauvage. (*Vitis riparia*.)

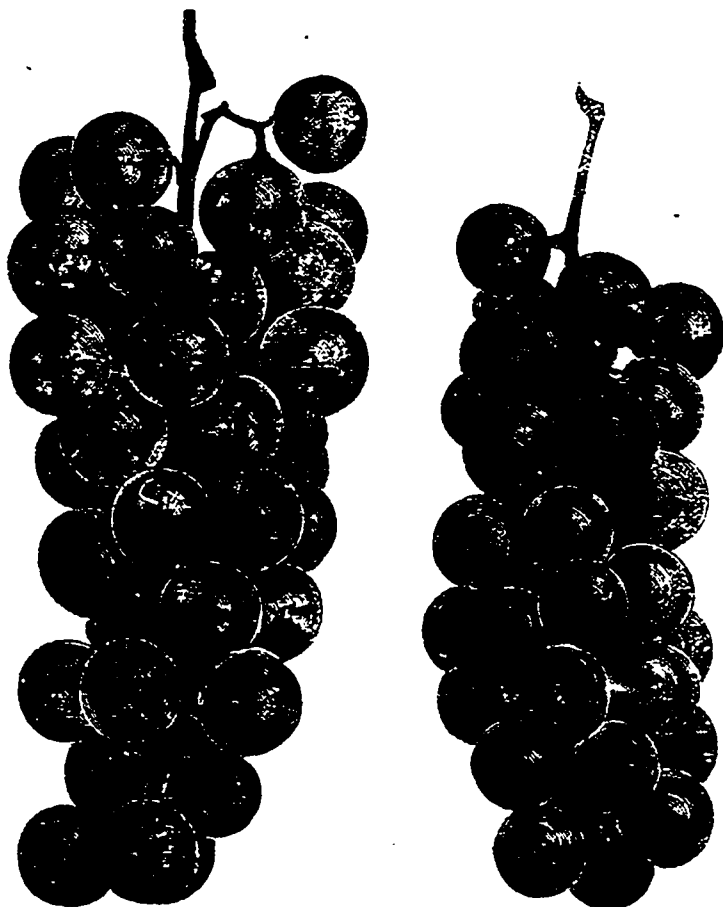
Nous avons rencontré à Rougemont, comté de Rouville, une vigne sauvage (*vitis riparia*) portant des fruits si extraordinaires que nous avons cru devoir faire représenter deux de ses moyennes grappes, pour nos lecteurs. La vigne qui a produit les grappes ci jointes pousse quatre ou cinq tiges de deux pouces de diamètre qu'elle entrelace aux branches d'un orme jusqu'à une hauteur de quarante pieds environ. Elle a donné cette année, au-delà de soixante livres de raisins, d'excellente qualité, très sucrés, et fort agréables au goût pour des raisins sauvages. La vigne croît dans un terrain humide, composé de sable et d'humus (terre noire); elle est exposée au soleil levant et à l'abri de tous les vents.

Nous croyons que cette vigne, cultivée, donnerait d'excellents résultats. Nous en avons vu une du même genre au jardin des révérends pères oblats à Montréal, littéralement chargée de grappes superbes.

J. O. CHAPUIS.

Serre froide pour raisin.

La magnifique exposition de raisins de serre qu'on voit chaque année à l'exposition d'horticulture de Montréal, donne à bien des personnes le désir d'en faire la culture. Depuis cinq ans que je visite régulièrement cette exposition, au moins cinquante personnes m'ont demandé des renseignements à ce sujet. Je me crois donc, aujourd'hui, bienvenu à exposer, dans les colonnes du Journal



Vigne sauvage, (*vitis riparia*).

(1) "Le guide illustré du cultivateur canadien" est maintenant imprimé, et forme un volume de deux cent pages, illustré de cent vingt-six gravures. On peut se le procurer en envoyant \$1.00 à J. O. Chapuis, assistant-rédacteur du journal d'agriculture, département d'agriculture, Québec.